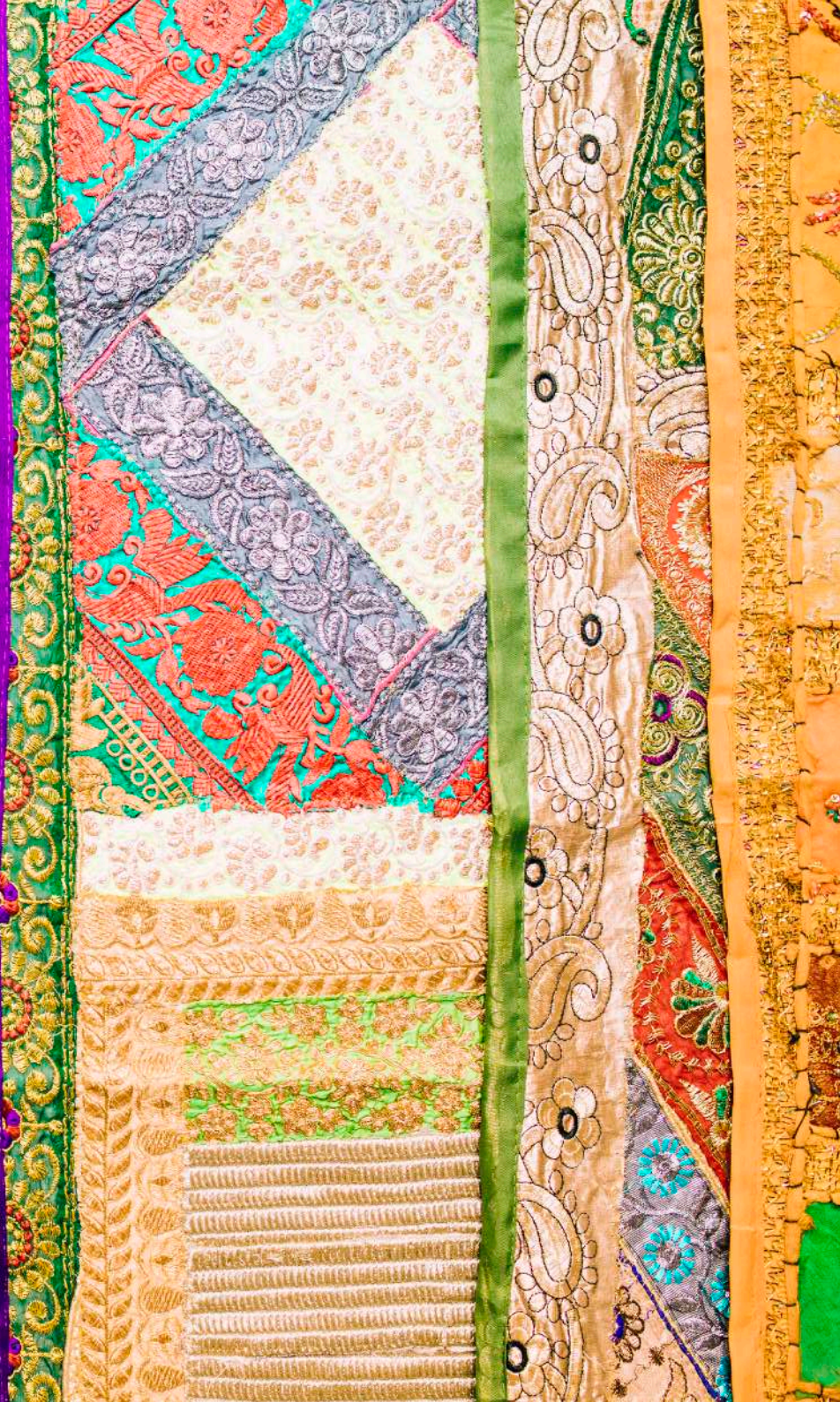


PSYCHEDELIC



WELL26

Week-end étudiants du Louvre-Lens 2026

WELL – Week-end étudiants du Louvre-Lens 2026

Fidèle à sa dynamique, cette onzième édition du WELL rassemble à nouveau un ensemble d'étudiant-e-s et de jeunes chercheur-e-s présentant des œuvres en arts plastiques et visuels, en danse, ainsi que différents dispositifs de médiation artistique. Elle réunit notamment des étudiant-e-s des licences Études en danse et Musique et musicologie ; des étudiant.e.s des parcours Pratiques et recherche en arts plastiques et visuels, Exposition-production des œuvres d'art contemporain, Pratiques critiques en danse et Études cinématographiques du Master Arts ; des doctorant-e-s du Centre d'Études des Arts Contemporains (CEAC) de l'Université de Lille, ainsi que des étudiant-e-s de l'ESÄ – École supérieure d'art | Dunkerque-Tourcoing.

Pour cette édition 2026, les propositions artistiques ont été pensées en résonance avec l'exposition temporaire Par-delà les Mille et Une Nuits. Histoires des orientalismes. Les projets explorent la thématique « L'ailleurs, matière à reflet », envisagée comme un espace de projection, de déplacement et de mise à distance critique des imaginaires. Cette orientation marque une évolution par rapport à l'édition précédente, centrée sur la question du vêtement, en ouvrant davantage la réflexion aux enjeux de représentation, d'altérité et de construction des récits visuels.

Les œuvres présentées prennent des formes plurielles – sculpturales, photographiques, filmiques, performatives ou dansées – et investissent différents espaces du musée dans une logique de dialogue avec les collections et les expositions. En parallèle des présentations artistiques, des visites, ateliers et dispositifs de médiation viennent accompagner les publics dans leur découverte des propositions.

Ce livret a pour vocation d'accompagner la visite en offrant des repères sur l'ensemble des projets présentés et en rassemblant des propositions disséminées dans les différents espaces du musée, tout en donnant à lire la diversité des démarches pédagogiques, artistiques et curatoriales portées par les formations partenaires.

Projets artistiques

Nouheila Belazar
Emilie Beve
Pierre Boucevet
Ludivine Bouve
Mafalda Branco
Fabienne Chmielewski-Winne
Clara Derensy
Axelle Dussart
Sophia Gateau
Nadim Halabi
Sarah Jolivot
Daria Karpova
Alix Lapauw
Nathan Liebaert
Lamis Madaci
Yohan Paratian
Jeanne Ricœur
Jade Segond
April Tavernier
Christina Tedeschi
Aymeric Valcq
Clarisse Vella
Naomi Verpraet
Yangyang Zou

Projets de cinéma

Tristan Carrue

Projets de danse

Ines Berthe, Mathilde Beuzelin,
Leni Carpinelli, Marie Debock,
Thaïs Lalou, Nathan Mai, Stanislas
Munch, Manon Pennetault, Gaëlle
Roger-Riboulet, Charly Corcy

Projets de musique

Collectif d'étudiant·e·s sous la
direction de Grégory Guéant :
Simon Auverlot, Lois Bertaut,
Chloé Bigorgne, Neo Bodquin,
Martin Bouchez, Antoine Camier,
Thomas Colette, Chloé Comyn,
Anaëlle Dreux, Noé Fillmann,
Kentin François, Brandon
Grattepanche, Assyna Griffith,
Constant Guerlet, Tristan
Lallart, Louis Lambert, Sacha
Laurent, Lauryne Lenglard, Fleix
Lilin, Clémence Oblez, Luca
Pederencino, Carla Petit, Ines
Sbai, Gabriel Selliez, Yasmine
Timimoun, Elise Wiart

Projets de médiation

Carol-Anne Lefevre, Inès
Vanquickelberg et Emmanuelle
Maisonneuve

Jade Lallemand et Elisa Petit

Projets artistiques

Nouheila Belazar

TinkerBell, métal, laine, fil polyamide et piezo, 190 x 90 cm, 2024.

Le projet que je propose pour l'exposition au Louvre-Lens s'articule autour de *TinkerBell*, un costume sonore en métal et fils croché. Cette pièce explore la représentation du corps féminin, en particulier à travers une influence maghrébine, et s'inspire des images héritées de l'Orientalisme, comme la figure de l'odalisque : un corps figé, offert au regard, décoratif et silencieux. une dimension sonore s'y ajoute : clochettes, frottements et vibrations transforment le costume en un corps qui résonne et se réapproprie sa présence. Là où l'image traditionnelle enferme, le costume sonore ouvre un espace d'expression, de réhabilitation et de narration.

Ce projet questionne les mécanismes de contrôle et de projection sur le corps féminin tout en proposant un nouveau regard et une lecture contemporaine. Il met en opposition les notions de contrainte et de liberté, de l'image figée et du corps vivant, mouvant et invite à réinventer la représentation du corps africain / nord africain dans l'art. *TinkerBell* met ainsi en tension permanente la contrainte et le désir d'émancipation, le silence pesant et le son diffus, l'image des corps que l'Histoire a figés et de ceux tentant de se libérer.

Emilie Beve

Where Light Pauses, vitrail au plomb et bois, 123 x 60 x 20 cm, 2025.

Le vitrail représente un paysage urbain nocturne, traversé par une ouverture partiellement voilée : une porte dont le verre transparent est stratifié. Cette strate devient un seuil, une limite que l'on peut potentiellement franchir, ou non. Les liens avec l'orientalisme se tissent dans la manière dont le vitrail travaille la transparence, la profondeur et le regard porté à travers une fenêtre. Des oeuvres orientalistes jouent souvent de ce rapport entre intérieur et extérieur, entre ce qui se montre et ce qui se devine derrière un écran, une grille, une ouverture. Cette strate devient un seuil visuel : un passage non pas physique, mais optique, qui interroge la manière dont le regard traverse et habite l'espace. Ce projet fait écho aux nombreuses représentations orientalistes où l'espace est construit comme un passage entre réalité et imaginaire.

3ème année, DNA – Parcours Arts visuels, performatifs et technologiques |
Dunkerque-Tourcoing.



Pierre Bouceve

Rêves n°6 et n°8, huile sur toile, 100 cm x 100 cm, 2025.

Mon travail artistique s'invente aux lisières du rêve, pensé comme un ailleurs — un territoire flottant où les corps surgissent, s'effacent, se fragmentent puis se réassemblent dans une clarté fragile. J'explore cet espace comme une traversée nocturne, un lieu d'écart où le visible vacille. Je tente d'y faire émerger la lumière depuis l'obscurité, non comme un simple contraste, mais comme une révélation intime de ce qui, dans le rêve, affleure et insiste.

Le noir et blanc intensifie cette dérive : le blanc ouvre une brèche, le noir recueille, et entre eux se déploie une atmosphère incertaine, suspendue entre présence et disparition. La lumière y agit comme un souffle. Elle dévoile autant qu'elle voile, étire les frontières du perceptible, structure la composition, guide le regard et invite à une lecture sensible de ce qui se trame dans cet ailleurs nocturne.

Ludivine BOUVE

Roxanne, série de 6 photographies numériques sur transparents, 59,4 x 84,1 cm chacune, 2026.

Cette installation photographique intitulée Roxanne aborde le thème de l'Ailleurs comme matière à reflet. Reflet de soi, mais aussi de la perception que l'on a de l'Autre. Ici, la thématique est traitée sous le prisme de l'altérité, cherchant à montrer que l'ailleurs est avant tout, autre que nous-même.

La série de prises de vues a été réalisée suite à un appel à projet diffusé sur les réseaux sociaux. Les modèles photographiés se sont portés volontaires : ils n'ont pas été choisis. Ces photographies figurent des personnes arborant différentes poses. Elles mettent en lumière la façon dont tout un chacun se crée un Autre, une sorte d'alter-ego, afin de se sentir bien en société.

La transparence des tirages photographiques permet d'observer les images sous forme de strates, rappelant que chaque individu est bien plus complexe que la simple image qu'il renvoie.

M1, Master Arts - Parcours Pratique et recherche en arts plastiques et visuels,
Université de Lille.



Mafalda Branco

Zone de Silence, photogravure, plaque (Zinc) et tirage (papier Fabriano), 50 x 60 cm, 2026.

Le travail de Mafalda Branco explore la notion d'habiter comme une expérience intime liée à la construction de l'identité. Le chez-soi y apparaît comme une notion instable, façonnée par le temps et la mémoire en constante transformation au fil des déplacements et des expériences vécues. Pour l'exposition au Louvre-Lens, elle présente deux œuvres en photogravure représentant les falaises de Madère, son lieu d'origine. À travers ces paysages, elle interroge le rapport entre ancrage et éloignement. L'ailleurs devient un territoire mental autant que géographique, où se mêlent souvenir et réinterprétation.

La plaque de gravure et son tirage se répondent comme deux temporalités d'un même lieu. Leur mise en regard engage un dialogue entre le paysage natal (matrice, lieu d'ancrage) et son image transformée et éloignée (tirage). Ce décalage interroge la manière dont un lieu familier peut progressivement s'éloigner, se déplacer dans la mémoire et devenir presque « étranger » à soi-même.

Fabienne CHMIELEWSKI-WINNE

Pupitre-lux pour micro-conférence filmique, participation face caméra, 1 minute, 2026.

ICI, LÀ-BAS, AILLEURS -TRACES,

écho filmique à « Par-delà les mille et une nuits. Histoire des orientalismes ».

Devenir auteur·rice et acteur·rice de votre propre histoire, le temps de raconter un objet, un souvenir, un lieu, une odeur, une chanson...

Partager quelque chose d'un ailleurs qui vous appartient, face caméra.

Écrire,
puis exposer,
au pupitre-lux,
cette trace en vous,
proche, ou lointaine,
ici et maintenant.

Cette micro-conférence filmique deviendra un documentaire participatif.

Université de Lille, Arts de la scène,
doctorante en 6ème année, Intermédialité et hypermédialité dans Nobody (2015)
et Festen (2017), performances filmiques de Cyril Teste et du collectif MxM.
Esthétique de l'intime, sous la direction de Véronique PERRUCHON, Professeure.



Clara Derensy

Libre et invisible, série de 5 sculptures en argile auto durcissante et sable, dimensions variables, 2026.

Les insectes se déplacent, empruntent des trajectoires, jusqu'à traverser des frontières, des pays, modifiant notre environnement. Contrairement aux déplacements humains, qui eux, sont contraints par des frontières politiques et administratives, les déplacements des insectes sont libres et invisibles. Ils s'observent particulièrement chez six insectes, provenant d'Orient et observables en Europe : le Frelon oriental, la Punaise diabolique, le Charançon rouge des palmiers, le Pyrale du buis, le Scarabée oriental et la coccinelle asiatique.

À l'image d'une cartographie fragmentée, ces cinq sculptures représentent des trajectoires organiques. Telles des traces fossiles, elles tentent de restituer, sous forme imaginaire, les déplacements passés des insectes observables en Europe. L'argile devient ici, un terrain d'archéologie où les mouvements libres d'insectes redessinent notre environnement. Leur prolifération, souvent perçue comme invasive, révèle pourtant des déplacements qui échappent aux cadres politiques et administratifs. À l'inverse, la présence humaine, suggérée par des empreintes de pas sur l'un des fragments, est comme retenue, empêchée par des lignes invisibles. Ces sculptures interrogent la manière dont le vivant traverse et transforme, laissant derrière lui des empreintes, des fossiles d'un monde en mutation.

Axelle Dussart

L'allure docile, impression sur papier, bois et métal, 160 × 110 cm, 2026.

De chaque côté de ce socle, un cheval dont le corps est recouvert d'une accumulation de harnachements. L'un renvoie à l'empereur Aurangzeb, l'autre à Louis XIV.

Au XVII^e siècle, tous deux gouvernent un pays en utilisant l'image du cheval comme symbole de conquête et de puissance. L'animal devient outil, support de prestige, figure de la dominance d'un État.

À partir de représentations d'époque, sculpturales et picturales, le cheval apparaît comme une figure interchangeable au service de la glorification du souverain sur son dos. Il cesse d'être individu pour devenir emblème, objet intégré à une mise en scène du pouvoir.

En reprenant les détails des harnachements observés dans ces images, il est mis en évidence que les différences culturelles entre ces deux figures historiques ne changent rien dans cette même relation au vivant non-humain. Derrière ces variations graphiques, persistent une même logique : celle d'une instrumentalisation liée à une espèce réduite à incarner l'autorité et la domination. Sous le poids des ornements, que reste-t-il du cheval, au-delà de sa fonction politique ?

3^{ème} année, DNA – Parcours Arts visuels, performatifs et technologiques |
Dunkerque-Tourcoing.



Sophia Gateau

أنا أنا · *hta ana · moi aussi*, performance vidéo, 1 minute 50, 2026.

Cette performance vidéo aborde l'absence de transmission du langage au sein des dynamiques mère / fille issues de l'immigration maghrébine. L'*aker fassi*, une poudre rouge appliquée sur les lèvres, se transforme en rouge presque sanglant lorsqu'elle se mêle à l'eau. Le doigt devient alors la plume, et la poudre devient l'encre qui comble cette absence, à travers l'apprentissage du darija, dialecte marocain.

Le texte traduit du français au *darija* provient d'un passage du dernier chapitre du roman autofictionnel de Fatima Daas, *La petite dernière*. L'autrice dialogue avec sa mère en laissant beaucoup de place au silence. Il résonne ainsi avec le silence que les mains dessinent sur ces pages.

Nadim Halabi

Point aveugle, béton, corde noire, dimensions variables, 2026.

Point aveugle est une sculpture suspendue prenant la forme d'un tarbouche en béton, dont la légèreté originelle est remplacée par une masse lourde et immobile.

En rendant cet objet culturel impossible à porter, l'œuvre propose une réflexion sur le poids symbolique de l'identité, de la mémoire et des déplacements contemporains. Elle interroge les zones d'invisibilité qui entourent les trajectoires migratoires et les conditions d'existence des personnes vivant entre plusieurs territoires. Entre héritage et adaptation, présence et absence, la sculpture évoque un état de tension permanente.

4ème année, DNSEP - Parcours Art et Territoire, École supérieure d'art |
Dunkerque-Tourcoing.



Sarah Jolivot

Lien, performance de 5 à 10 minutes, 2026.

Dans la performance participative *Lien*, je me déplace vers chaque membre du public et lui tends un fil de laine blanche, en soutenant son regard.

Aucun échange verbal n'a lieu : le geste peut être accepté ou refusé. Peu à peu, une toile se forme, m'obligeant à me déplacer à travers les fils plus ou moins tendus. Cette toile fait naître un lien discret et fragile entre les participants, réunis en un même temps et un même lieu. Le thème des regards croisés se manifeste dans l'échange de regards entre la performeuse et le public. En fin de performance, la pelote est déposée au sol et chacun peut poser son fil et partir. La toile reste quelques instants au sol, comme un témoin de la performance, avant d'être retirée.

Daria Karpova

Elles bougent!, film, 5 minutes 24, 2026.

Elles bougent! est un film expérimental qui interroge l'«ailleurs» comme construction fantasmatique issue du regard occidental. Il prend pour point de départ les peintures orientalistes du harem, où des femmes dénudées sont enfermées dans le cadre pictural.

Le film se compose d'une superposition de corps féminins nus, fragmentés et anonymes, privés de visages et démultipliés jusqu'à l'abstraction. Les silhouettes s'entremêlent, créant une image dense et instable qui évoque la répétition et l'enfermement de ces figures dans un même imaginaire.

Le choix de couleurs vives et de transparences s'inspire des tissus et des atmosphères oniriques de la peinture orientaliste, révélant l'ambiguïté entre séduction visuelle et violence symbolique

5ème année, DNSEP - Parcours Art et Territoire, École supérieure d'art |
Dunkerque-Tourcoing.



Alix Lapauw

Glaise satinée, grès et tapis, 180 x 30 x 120 cm, 2026.

Cette céramique aux formes anthropomorphes et à la surface polie nous rappelle les courbes d'un corps et le fini satiné de la peau. Elle est placée sur un tapis qui, aux yeux des Européens, évoque l'orient.

Cette pièce fait ainsi écho à la façon dont les peintres français ont représenté de façon idéalisée les corps féminins des pays du sud-est. Sources de fantasmes pour ces hommes, les femmes sont souvent montrées comme lascives sur des tapis et des coussins. Cette céramique est pensée comme un objet qui reflète la place qu'accordaient les artistes occidentaux aux figures féminines. On observe alors cette forme, semblable aux courbes de la chair, allongée sur cette surface de textile. Le travail de la terre associé à l'utilisation de tapis nous rappelle aussi les objets et pratiques artisanales des différents pays d'Orient qui sont, eux aussi, fréquemment illustrés dans les peintures européennes.

Nathan Liebaert

Maquette du projet Métamorphose, techniques de fonderie, aluminium, 17 x 5 cm.

Métamorphose est une sculpture en tôles d'acier inspirée des pierres polies par le temps et les éléments. Ses formes simples et arrondies évoquent les Vénus pariétales et précycladiques. Fonctionnant comme un miroir grâce aux techniques de façettage du métal, la pièce invite le spectateur à s'interroger sur «l'ailleurs dans le temps» et sur les héritages artistiques de l'humanité, en dialogue avec les collections du musée et l'exposition *L'ailleurs, matière à reflet*.

3ème année, DNA – Parcours Arts visuels, performatifs et technologiques |
Dunkerque-Tourcoing.



Lamis Madaci

Takatut, installation, dimensions variable, 2025

Dans cette installation l'artiste, issue de l'immigration nord-africaine, tente de retisser des liens avec des souvenirs familiaux qui lui sont inconnus.

Le titre *Takatut*, qui signifie mémoire en tamazight kabyle, la langue maternelle de l'artiste, est une installation composée d'archives familiales amazighes (berbères) ainsi que d'objets et vêtements traditionnels. Un chant traditionnel kabyle interprété par des femmes, en fond sonore, raconte l'absence des maris, et rend visible la force de ces femmes restées au pays.

Chaque objet présenté est porteur d'une mémoire qui voyage au sein de la famille de l'artiste. Mêlant images anciennes, fragments, portraits intimes et éléments du quotidien rural, ce projet interroge la manière dont l'image peut devenir un lieu de réappropriation culturelle individuelle.

Takatut représente un travail d'exploration des archives et une réappropriation vivante de souvenirs et d'images.

Yohan Paratian

Culture sucrée, acrylique sur toiles, 257 x 92.5 cm, 116 x 90 cm, 2026.

Yohan Paratian explore, à travers la figure des cultivateurs de canne à sucre, une mémoire héritée de sa famille, fragile et en partie effacée.

Ces corps au travail portent l'histoire de gestes transmis, mais aussi celle de vies invisibles, vouées à disparaître avec le temps. La canne à sucre devient ici un territoire de souvenir, où se mêlent l'intime et le collectif, la persistance et l'oubli. Les deux toiles, réalisées en peinture acrylique et construites en camaïeux de vert, représentent des figures armées de machettes, inscrites dans l'étendue du champ. Les zones volontairement effacées, la trame laissée apparente et les coulures, traduisent l'érosion du souvenir et la difficulté de retenir ce qui s'échappe. La peinture agit alors comme un espace de résistance, entre disparition et transmission, où subsistent des traces et des fragments d'histoire familiale liés à l'île Maurice.



M2, Master Arts - Parcours Pratique et recherche en arts plastiques et visuels, Université de Lille.



Jeanne Ricœur

Immigrare, photographies, dimensions variables, 2026.

Ma recherche s'attache à définir les contours d'un « voir-confus » en photographie. Le mot « confus » vient du latin *confusus*, participe passé de *confundere* (« mêler, fondre ensemble, confondre »), qui conduit à l'idée d'un mélange où les choses perdent leur séparation propre. « Voir-confus », c'est donc appréhender un ensemble dont les éléments sont présents mais non discernables, comme dans un souvenir mal organisé. Cette confusion se distingue du « flou », qui renvoie d'abord à un défaut de netteté optique ou formelle : ce qui est flou manque de précision dans les contours, dans la mise au point, tandis que ce qui est confus manque d'ordre et de structuration, comme une incapacité du regardeur à ajuster ce qu'il voit. Que voyons-nous dans ce travail photographique ? Où sommes-nous ? Vers où porter le regard ? Ces images superposées peuvent être comparées aux strates archéologiques d'un territoire, ici les Hauts-de-France, témoignant de son évolution au fil de son histoire et de ses métissages. Pendant près de trois siècles, des ressortissants belges, algériens, polonais, italiens et marocains se sont installés dans la région pour répondre aux besoins de l'exploitation du charbon. L'Orient y est présent. Ces photographies peuvent être vues comme des réminiscences de nos récits migratoires qui résonnent avec notre présent et affleurent à la surface.

Jade Segond

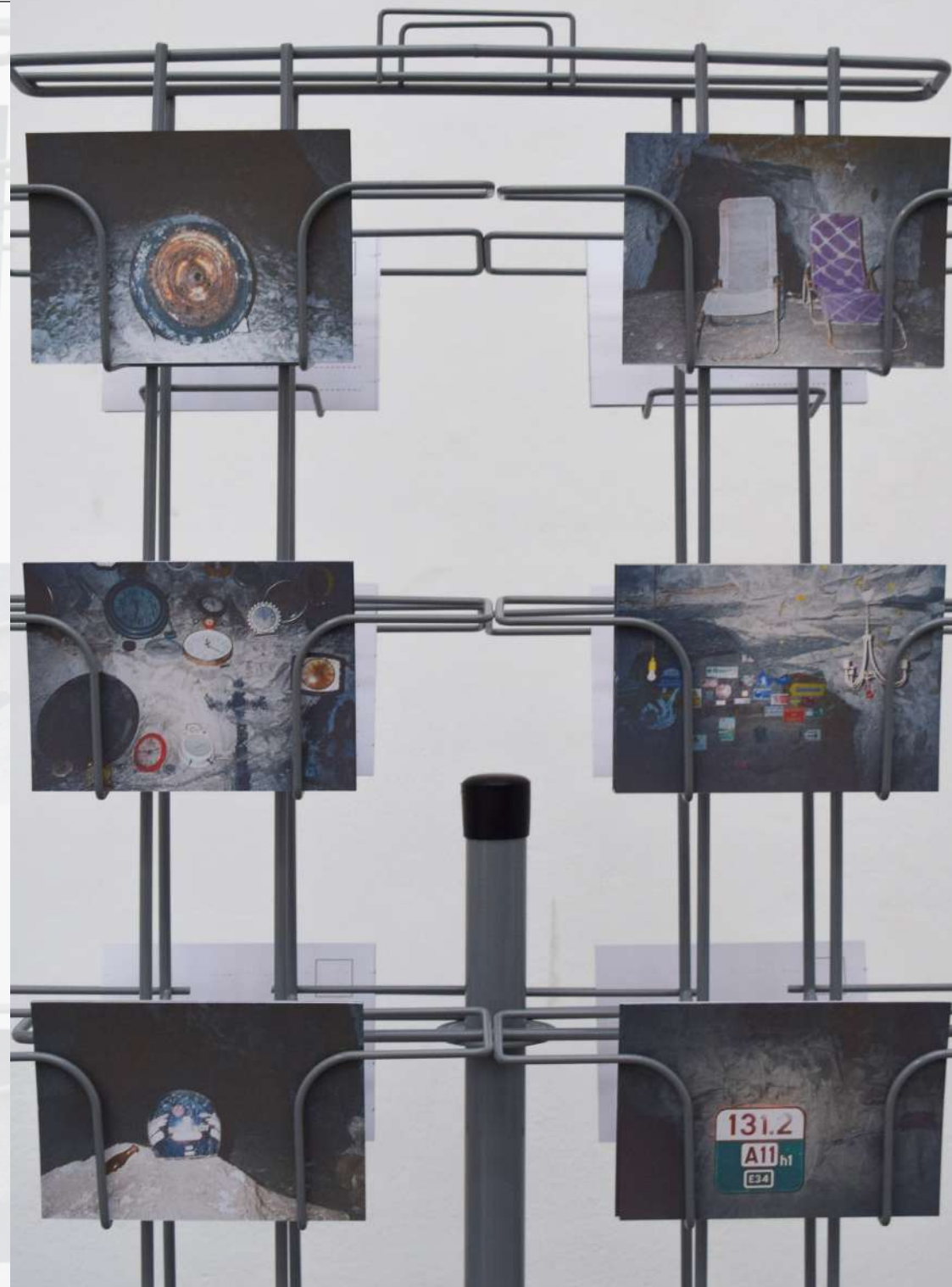
Sanctuaire, installation, série photographique, cartes postales format A6 (14,8 x 10,5 cm), 2025.

Le projet explore la notion d'*ailleurs* à partir d'un lieu réel, mais dissimulé. Les carrières de craie souterraines situées sous la métropole lilloise sont un ailleurs invisible, et pourtant proche géographiquement.

À la frontière du documentaire, les photographies montrent la cohabitation entre un espace minéral brut et des traces humaines contemporaines. Ce monde souterrain apparaît comme le reflet inversé du monde extérieur : un espace silencieux et figé, où subsistent pourtant les marques de nos usages et de notre présence. De cette superposition naît un lieu paradoxal, à la fois habité et désert, figé et vivant. L'*ailleurs* n'est plus un espace lointain, mais un miroir enfoui sous la ville, révélant notre rapport au territoire, à la mémoire et à l'invisible.

Le choix de la carte postale détourne un objet associé au voyage et au souvenir. Présentées sur un portant, les images reprennent les codes de la diffusion touristique et interrogent la manière dont un lieu caché peut devenir une image circulante, participant à la fabrication de l'*ailleurs*.

M1, Master Arts - Parcours Pratique et recherche en arts plastiques et visuels,
Université de Lille.



April Tavernier

Regards croisés, série photographique, 50 x 70 cm chacune, 2025.

Regards croisés est une exploration du thème de l'ailleurs à travers des photographies numériques couleur travaillant la matière à reflet. Dans cette série, l'ailleurs n'est pas envisagé comme un autre pays ou un espace extérieur, mais comme un lieu intérieur, un territoire intime qui se manifeste dans la déformation du reflet. Les surfaces réfléchissantes deviennent des zones de passage où deux réalités se croisent : celle du monde visible, concret, que l'objectif capte ; et celle, plus diffuse, d'un regard intérieur qui se projette et se déforme au contact de la matière. Le reflet agit comme un filtre. Il perturbe, fragmente, étire ou brouille l'image, créant des rencontres visuelles inattendues. Ces déformations ne sont pas des accidents : elles constituent l'essence même du projet. Elles matérialisent cet ailleurs intérieur, cet espace parallèle qui existe en nous, mais que l'on perçoit rarement.

Regards croisés interroge un ailleurs intime, sensible, révélé par la couleur et saisi par le regardeur. L'image devient un miroir du dedans.

Christina Tedeschi

L'image défaite, installation, plaques de métal gravées, structure métallique sur mesure, dimensions variables, 2026.

L'image défaite est une installation composée d'une série de plaques de métal de petit format gravées. L'ensemble forme un large panneau dont la surface saturée, donne à voir une pluralité de points de vue. Les gravures sur les plaques, quant à elles, suggèrent des images de guerre, de conflits politiques et sociaux.

Ce travail interroge le regard occidental porté sur des événements qui surviennent dans des régions dites « lointaines ». Il s'agit d'examiner les modalités de diffusion et de monstration de ces images souvent stéréotypées en raison de leur manipulation par des algorithmes ou des intelligences artificielles. Par exemple, dans la recherche d'images liées au contexte de crise du Moyen-Orient, la représentation de la femme orientale tenant son enfant décédé à la suite d'un conflit semble être une figure récurrente. De fait, l'accumulation de ces images, toutes analogues, qui circulent sur internet, génère une impression de motif, voire une correspondance visuelle avec l'iconographie chrétienne du martyr. *L'image défaite* invite alors à réfléchir sur la façon dont certaines représentations sont ancrées dans l'imaginaire collectif.

M2, Master Arts – Parcours Pratique et recherche en arts plastiques et visuels
Université de Lille.



Aymeric Valcq

Sans corps, sculpture textile, 150 x 200 cm, 2026.

Sans corps est une reproduction du drap satiné et du voilage blanc issus de l'œuvre *L'Odalisque à l'esclave*, réalisée en 1839 par le peintre Jean-Auguste-Dominique Ingres. Ces éléments reprennent les courbes de l'Odalisque sans la présence physique du corps.

Au-delà de la réinterprétation de l'Odalisque, mon intention s'articule autour d'un questionnement : comment rendre réel un corps autrefois fantasmé ? En laissant voir uniquement le tissu, je veux montrer que le corps de la femme a souvent, dans l'histoire, été réduit à un support esthétique. Le corps n'est plus montré mais son absence devient centrale. Le drap agit comme un objet-mémoire, une trace de ce qui n'est plus. Dans l'œuvre d'Ingres, le tissu corporel est représenté comme éternel et figé dans une beauté intemporelle. Or, la réalité des corps est de vieillir et de disparaître. Seuls les objets subsistent au temps.



Clarisse Vella

Familja, photographies numériques et argentiques, 2 vidéo-projections, dimensions variables, 2025.

« {...} Ainsi, sur l'étoffe faite de l'entrecroisement du temps qui passe et de la mémoire des événements, l'Histoire apparaît comme un motif que chaque individu saisit en un récit. »

Hatakeyama Naoya, 2009.

Familja, présente le reflet de soi à travers la famille, et notamment la représentation documentaire d'un lieu symbolique : la maison familiale. Cette maison qui réunissait autrefois, est devenue un *ailleurs*, par son abandon et les souvenirs du passé qui l'habitent.

L'artiste propose deux temporalités vidéo-projetées. La première projection donne à voir des photographies numériques en noir et blanc, de la maison dans son état actuel : un lieu figé et marqué par le temps. La deuxième projection montre des photographies argentiques vernaculaires, faisant entrer des images domestiques issues de l'archive familiale, au sein de l'espace d'exposition. Ces photographies en couleurs font alors écho à celles en noir et blanc et prolongent la réflexion sur le reflet de soi et les regards croisés.

M2, Master Arts – Parcours Pratique et recherche en arts plastiques et visuels
Université de Lille.



Naomi Verpraet

217, installation fil de fer, coton et cire blanche, 150 x 100 cm, 2026.

Mon projet s'apparente à un rideau en fil de fer. Comme le WAX africain, il reprend le motif « fleur de mariage » et le coton. Matériau de fabrication du WAX, le coton est ici coincé dans le fil de fer, arraché, telle une peau violentée. De la cire blanche recouvre partiellement le coton. Là encore, elle fait écho au processus de fabrication du tissu, tout en renforçant l'effet de peau fragilisée.

Mon projet interroge le regard porté sur le continent africain. Ce continent, riche de multiples ressources, est souvent perçu à travers le prisme occidental qui le considère comme un espace d'intérêt et d'exploitation. Ensemble, les motifs et le tressage de fer recouvert de cette membrane symbolisent l'emprisonnement, la contrainte, une force subie qui arrache ses ressources au continent. À travers cette installation, je souhaite soulever une problématique essentielle : celle d'un regard oppressant qui continue de peser sur cet *ailleurs*, et qui témoigne d'un rapport de domination encore présent dans les imaginaires contemporains.

Yangyang Zou

L'ailleurs, huile sur panneaux de bois de forme irrégulière, dimensions variables, 2026.

Le travail de l'artiste s'inscrit dans une réflexion entrant en résonance avec les nombreuses problématiques soulevées par l'histoire des orientalismes. À travers une reconfiguration du réel par un espace fluide, libre, mais toutefois traversé par des tensions invisibles, l'artiste ne cherche ni à représenter, ni à incarner une figure donnée. L'errance des personnages, leur présence insistante témoignent d'une agentivité limitée, mais sensible à une manière d'exister malgré les cadres imposés. Tout comme dans les relectures contemporaines de l'orientalisme, il s'agit là moins de montrer que de déplacer, moins de définir que de laisser advenir une présence silencieuse, mais irréductible.



3ème année, DNA - Parcours Arts visuels, performatifs et technologiques |
Dunkerque-Tourcoing.



Projets cinéma

Tristan Carrue

Lettres d'Égypte, vidéo, projection, 20 minutes, 2026.

Lettres d'Égypte mêle fiction et images documentaires. Il s'articule autour des lettres fictives de Naël, professeur de français au Caire, écrites pendant la révolution égyptienne de 2011 et découvertes après coup (de nos jours) par sa nièce française Asma, à la mort du père de cette dernière. Ce dispositif anachronique permet de faire dialoguer la grande Histoire avec ses bouleversements politiques et la petite histoire familiale, plus intime, mais non sans lien avec la première. En croisant archives, images du quotidien et scènes de lecture, le film interroge la transmission des idéaux révolutionnaires, leurs espoirs et leurs trahisons. Inspiré notamment par le cinéma de Chris Marker et de Jean Rouch, le court-métrage explore la persistance des révoltes à travers le temps, et questionne ce que signifie *hériter d'un combat inachevé*.

M2, Master Arts - Parcours Cinématographique
Université de Lille.

Sac de journaux de Selma (la voisine de Naël).



Projets danse

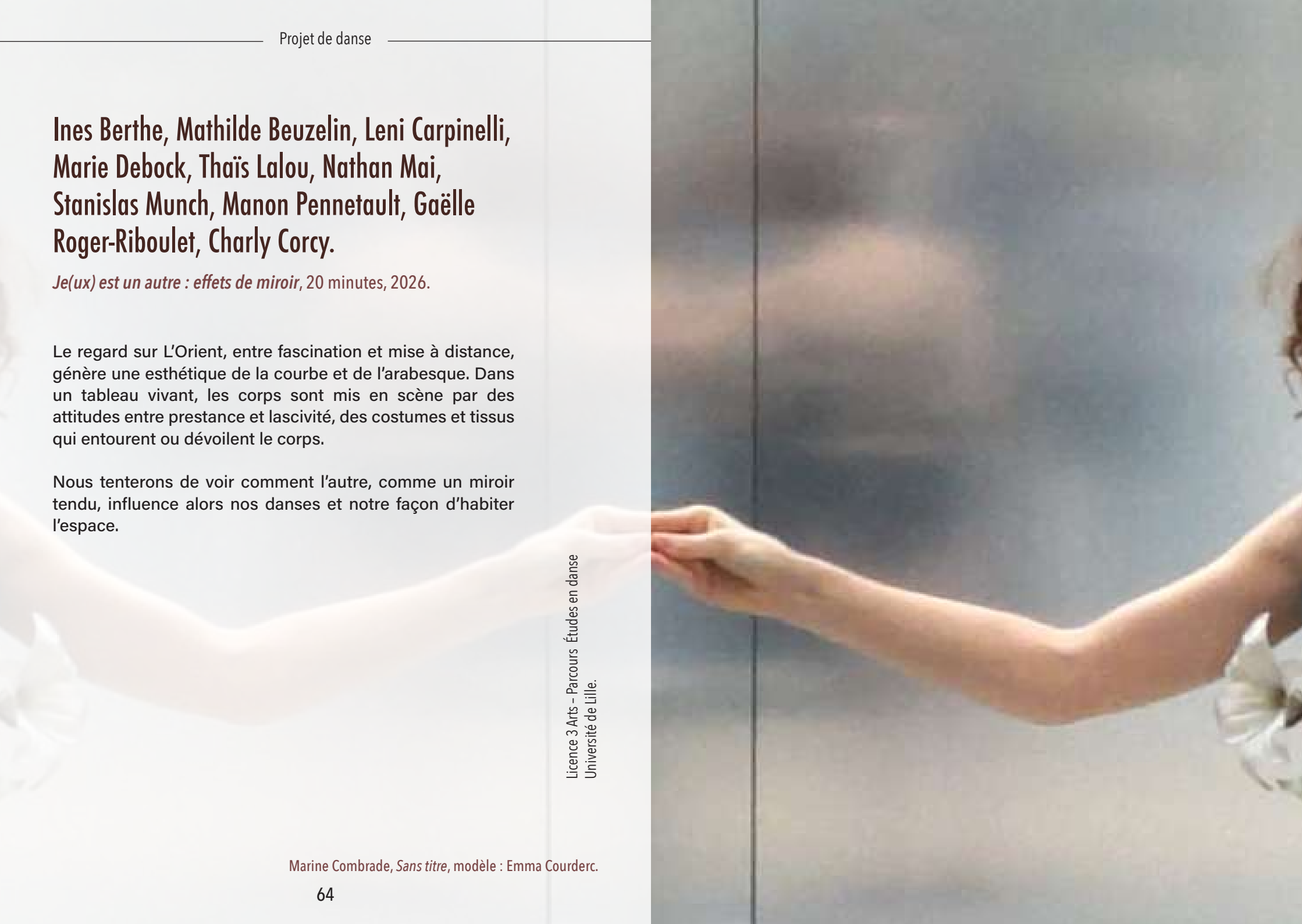
**Ines Berthe, Mathilde Beuzelin, Leni Carpinelli,
Marie Debock, Thaïs Lalou, Nathan Mai,
Stanislas Munch, Manon Pennetault, Gaëlle
Roger-Riboulet, Charly Corcy.**

Je(ux) est un autre : effets de miroir, 20 minutes, 2026.

Le regard sur L'Orient, entre fascination et mise à distance, génère une esthétique de la courbe et de l'arabesque. Dans un tableau vivant, les corps sont mis en scène par des attitudes entre prestance et lascivité, des costumes et tissus qui entourent ou dévoilent le corps.

Nous tenterons de voir comment l'autre, comme un miroir tendu, influence alors nos danses et notre façon d'habiter l'espace.

Licence 3 Arts - Parcours Études en danse
Université de Lille.



Projets de musique

Collectif d'étudiants et d'étudiantes sous la direction de Grégory Guéant :

Simon Auverlot, Lois Bertaut, Chloé Bigorgne, Neo Bodquin, Martin Bouchez, Antoine Camier, Thomas Colette, Chloé Comyn, Anaëlle Dreux, Noé Fillmann, Kentin François, Brandon Grattepanche, Assyna Griffith, Constant Guerlet, Tristan Lallart, Louis Lambert, Sacha Laurent, Lauryne Lenglard, Fleix Lilin, Clémence Oblez, Luca Pederencino, Carla Petit, Ines Sbai, Gabriel Selliez, Yasmine Timimoun, Elise Wiart.

Quatorze œuvres musicales (créations originales) jouées à l'occasion du WELL26 autour des expositions temporaires *Gothiques* et *Par-delà les Mille et une nuits*.

Comme chaque année, les étudiants et les étudiantes du cours d'invention instrumentale (composition) créent des œuvres musicales spécifiques en lien avec les œuvres et les thématiques des expositions temporaires du Louvre-Lens. La finalité est de pouvoir jouer les créations in situ au contact des collections qui les ont inspirées. Sans vouloir illustrer les œuvres picturales et plastiques, il s'agit de créations musicales inspirées par la thématique des expositions, invitant les étudiantes et les étudiants à trouver leur propre approche artistique, conceptuelle et réflexive. Ce projet leur offre l'opportunité et l'expérience d'une démarche de création en lien avec d'autres arts.

Licence 3 Arts – Parcours Musique et musicologie
Université de Lille.



Projets de médiation

Carol-Anne Lefevre, Inès Vanquickelberg & Emmanuelle Maisonneuve

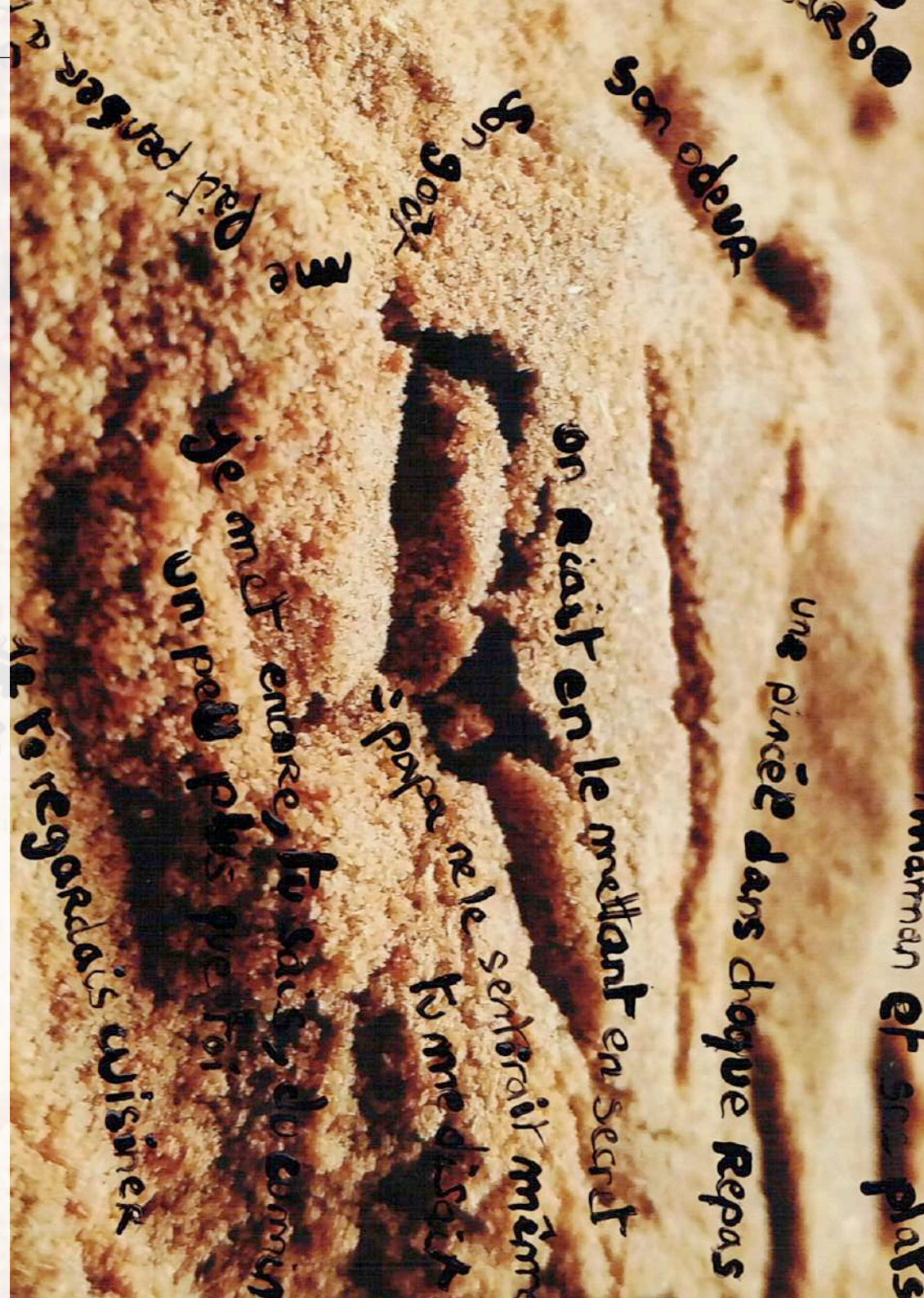
Mille et une senteurs.

Atelier olfactif, plantes et épices en flacons de verre, cartes, dispositif d'enregistrement, série photographique modifiée à l'encre de chine, dimensions variables, 2026.

Mille et une senteurs est un atelier olfactif et participatif, invitant à découvrir autrement une dizaine de plantes et épices issues des partages entre l'Occident et l'Orient. Cet atelier explore le thème du reflet de soi à travers ces espèces végétales aux formes, aux goûts et aux odeurs, aujourd'hui ancrées dans notre quotidien. Les participant·e·s sont invité·es à partager les souvenirs et sensations que ces odeurs peuvent susciter. Chacun·e peut témoigner à l'écrit ou à l'oral.

L'atelier met à l'honneur la capacité de l'odorat et de la mémoire olfactive à faire écho à nos souvenirs, nos expériences et nos relations sociales. Une attention particulière est portée aux histoires, révélant une multitude de récits, d'anecdotes et autres fragments de vies. Avec la participation du public du Louvre-Lens, ces témoignages riches et variés permettront de constituer une histoire collective et intime. Les récits seront ensuite rassemblés dans une installation photographique et sensorielle dont les prémisses seront créés lors de l'atelier.

M2, Master Arts -- Parcours Pratique et recherche en arts plastiques et visuels
& Parcours Exposition / Production / Diffusion des œuvres d'art contemporain
Université de Lille.



Exposition temporaire

- 1. Roxanne**
Installation
Ludvine Bouve
- 2. Libre et invisible**
Sculptures
Clara Derensy
- 3. U l'is - moi aussi - hita ama**
Installation vidéo
Sophia Gateau
- 4. Uen**
Performance
Sarah Jolivot
- 5. Mille et une senteurs**
Œuvre participative
Carol-Anne Lefèvre
- 6. Takatut (mémoire)**
Installation
Lamis Madadi

Hall

- 7. Culture sucrée**
Peinture
Yohan Paraltan
- 8. Familia**
Projection et installation
Clarisse Vella Radenne
- 9. North West**
Photographies
Jeanne Ricœur
- 10. Sanctuaire**
Photographies
Jade Segond
- 11. Regards croisés**
Photographies et ateliers
April Tavernier
- 12. L'image défilée**
Installation
Christina Tedeschi
- 13. Sans corps**
Sculpture textile
Aymeric Valcq
- 14. ZIT**
Installation
Naomi Verpraet
- 15. Ici / là-bas, ailleurs-traces**
Documentaire participatif
Fabienne Chmielewski-Winne

- 16. Lettres d'Égypte**
Court métrage
Tristian Carrue
- 17. TinkerBell**
Installation
Nouhella Balazar
- 18. Sans titre**
Installation
Emilie Bève
- 19. Rêve**
Peinture
Pierre Bourcoveit
- 20. Zone de silence**
Installation photographique
Mafalda Branco

Pavillon de verre

- 18**
- 20**
- 7**
- 12**
- 21**
- 23**
- 25**

Auditorium - Atrium

- 16**
- 22**
- 19**
- 10**
- 14**
- 6**
- 8**

Mezzanine

- Œuvre ou performance fixe
- Œuvre ou performance mobile

Galerie du temps

- 21. L'œuvre docile**
Installation
Axelle Dussart
- 22. Elles bougent !**
Court métrage
Daria Karpova
- 23. Satin et céramique**
Sculpture
Alix Lapaw
- 24. Métamorphose**
Sculpture
Nathan Liebaert
- 25. L'ailleurs**
Installation
Zou Yangyang
- 26. Addendum**
Game design
ICAN 3 LILLE

- 27. Sinterzooze 2026**
Installation
Ecole Supérieure d'Art et de Design d'Amiens

- 28. Cabinet de curiosité, DiferArt**
Night of nights
Game design
E-ARTSUP Lille

- 29. L'objet mystérieux**
Cinéma d'animation
E-ARTSUP Lille

- 30. Point aveugle**
Installation
Nadim Halabi

Jade Lallemand & Elisa Petit

Visite volante & flyer plan.

À l'occasion du WELL26, nous souhaitons faciliter la déambulation des visiteur·euses au sein des différents espaces du musée, et faire des liens entre les œuvres des étudiant·es, et les expositions permanente et temporaire du Louvre-Lens.

À travers des "visites volantes", interactives et spontanées, nous proposons de sortir du cadre de médiation classique, qui place généralement le·a spectateur·ice dans une attitude passive et contemplative. Les volontaires se verront proposer une médiation personnalisée, allant de la visite guidée interactive et structurée à la médiation légère et furtive en fonction de leur temps et de leurs envies. Ces médiations porteront sur une sélection d'œuvres et de travaux de leur choix, ou un corpus communément choisi. Nos propositions prendront appui sur un « flyer-plan » conçu, en collaboration avec l'Eartsup et le comité scénographie, comme un document didactique à destination du public.

Projet de médiation

- 1. Souffrance**
Installation
Charlotte Bourne
- 2. Libre et invisible**
Sculptures
Clara Derensy
- 3. U l'is - moi aussi - hita ama**
Installation vidéo
Sophia Gateau
- 4. Uen**
Performance
Sarah Jolivot

M2, Master Arts - Parcours Exposition / Production / Diffusion des œuvres d'art contemporain

Université de Lille.

Hall

- 7. Culture sucrée**
Peinture
Yohan Paraltan

- 14. Regards croisés**
Photographies et ateliers
April Tavernier

- 16. Lettres d'Égypte**
Court métrage
Tristian Carrue

- 17. TinkerBell**
Installation
Nouhella Balazar

- 18. Sans titre**
Installation
Emilie Bève

- 19. Rêve**
Peinture
Pierre Bourcoveit

- 20. Zone de silence**
Installation photographique
Mafalda Branco

- 21. U l'is - moi aussi - hita ama**
Installation vidéo
Sophia Gateau

- 22. Libre et invisible**
Sculptures
Clara Derensy

- 23. U l'is - moi aussi - hita ama**
Installation vidéo
Sophia Gateau

- 24. Métamorphose**
Sculpture
Nathan Liebaert

- 25. L'ailleurs**
Installation
Zou Yangyang

- 26. Addendum**
Game design
ICAN 3 LILLE

- 27. Sinterzooze 2026**
Installation
Ecole Supérieure d'Art et de Design d'Amiens

- 28. Cabinet de curiosité, DiferArt**
Night of nights
Game design
E-ARTSUP Lille

- 29. L'objet mystérieux**
Cinéma d'animation
E-ARTSUP Lille

- 30. Point aveugle**
Installation
Nadim Halabi

- 31. Elles bougent !**
Court métrage
Daria Karpova

- 32. Satin et céramique**
Sculpture
Alix Lapaw

- 33. L'œuvre docile**
Installation
Axelle Dussart

- 34. Métamorphose**
Sculpture
Nathan Liebaert

- 35. Addendum**
Game design
ICAN 3 LILLE

- 36. Point aveugle**
Installation
Nadim Halabi

- 37. Elles bougent !**
Court métrage
Daria Karpova

- 38. Satin et céramique**
Sculpture
Alix Lapaw

- 39. Métamorphose**
Sculpture
Nathan Liebaert

- 40. Addendum**
Game design
ICAN 3 LILLE

- 41. Point aveugle**
Installation
Nadim Halabi

- 42. Elles bougent !**
Court métrage
Daria Karpova

- 43. Satin et céramique**
Sculpture
Alix Lapaw

- 44. Métamorphose**
Sculpture
Nathan Liebaert

- 45. Addendum**
Game design
ICAN 3 LILLE

- 46. Point aveugle**
Installation
Nadim Halabi

- 47. Elles bougent !**
Court métrage
Daria Karpova

- 48. Satin et céramique**
Sculpture
Alix Lapaw

- 49. Métamorphose**
Sculpture
Nathan Liebaert

- 50. Addendum**
Game design
ICAN 3 LILLE

- 51. Point aveugle**
Installation
Nadim Halabi

- 52. Elles bougent !**
Court métrage
Daria Karpova

- 53. Satin et céramique**
Sculpture
Alix Lapaw

- 54. Métamorphose**
Sculpture
Nathan Liebaert

- 55. Addendum**
Game design
ICAN 3 LILLE

- 56. Point aveugle**
Installation
Nadim Halabi

- 57. Elles bougent !**
Court métrage
Daria Karpova

- 58. Satin et céramique**
Sculpture
Alix Lapaw

- 59. Métamorphose**
Sculpture
Nathan Liebaert

- 60. Addendum**
Game design
ICAN 3 LILLE

- 61. Point aveugle**
Installation
Nadim Halabi

- 62. Elles bougent !**
Court métrage
Daria Karpova

- 63. Satin et céramique**
Sculpture
Alix Lapaw

- 64. Métamorphose**
Sculpture
Nathan Liebaert

- 65. Addendum**
Game design
ICAN 3 LILLE

- 66. Point aveugle**
Installation
Nadim Halabi

- 67. Elles bougent !**
Court métrage
Daria Karpova

- 68. Satin et céramique**
Sculpture
Alix Lapaw

- 69. Métamorphose**
Sculpture
Nathan Liebaert

- 70. Addendum**
Game design
ICAN 3 LILLE

- 71. Point aveugle**
Installation
Nadim Halabi

- 72. Elles bougent !**
Court métrage
Daria Karpova

- 73. Satin et céramique**
Sculpture
Alix Lapaw

- 74. Métamorphose**
Sculpture
Nathan Liebaert

- 75. Addendum**
Game design
ICAN 3 LILLE

- 76. Point aveugle**
Installation
Nadim Halabi

- 77. Elles bougent !**
Court métrage
Daria Karpova

- 78. Satin et céramique**
Sculpture
Alix Lapaw

- 79. Métamorphose**
Sculpture
Nathan Liebaert

- 80. Addendum**
Game design
ICAN 3 LILLE

- 81. Point aveugle**
Installation
Nadim Halabi

- 82. Elles bougent !**
Court métrage
Daria Karpova

- 83. Satin et céramique**
Sculpture
Alix Lapaw

- 84. Métamorphose**
Sculpture
Nathan Liebaert

- 85. Addendum**
Game design
ICAN 3 LILLE

- 86. Point aveugle**
Installation
Nadim Halabi

- 87. Elles bougent !**
Court métrage
Daria Karpova

- 88. Satin et céramique**
Sculpture
Alix Lapaw

- 89. Métamorphose**
Sculpture
Nathan Liebaert

- 90. Addendum**
Game design
ICAN 3 LILLE

- 91. Point aveugle**
Installation
Nadim Halabi

- 92. Elles bougent !**
Court métrage
Daria Karpova

- 93. Satin et céramique**
Sculpture
Alix Lapaw

- 94. Métamorphose**
Sculpture
Nathan Liebaert

- 95. Addendum**
Game design
ICAN 3 LILLE

- 96. Point aveugle**
Installation
Nadim Halabi

- 97. Elles bougent !**
Court métrage
Daria Karpova

- 98. Satin et céramique**
Sculpture
Alix Lapaw

- 99. Métamorphose**
Sculpture
Nathan Liebaert

- 100. Addendum**
Game design
ICAN 3 LILLE

- 101. Point aveugle**
Installation
Nadim Halabi

- 102. Elles bougent !**
Court métrage
Daria Karpova

- 103. Satin et céramique**
Sculpture
Alix Lapaw

- 104. Métamorphose**
Sculpture
Nathan Liebaert

- 105. Addendum**
Game design
ICAN 3 LILLE

- 106. Point aveugle**
Installation
Nadim Halabi

- 107. Elles bougent !**
Court métrage
Daria Karpova

- 108. Satin et céramique**
Sculpture
Alix Lapaw

- 109. Métamorphose**
Sculpture
Nathan Liebaert

- 110. Addendum**
Game design
ICAN 3 LILLE

- 111. Point aveugle**
Installation
Nadim Halabi

- 112. Elles bougent !**
Court métrage
Daria Karpova

- 113. Satin et céramique**
Sculpture
Alix Lapaw

- 114. Métamorphose**
Sculpture
Nathan Liebaert

- 115. Addendum**
Game design
ICAN 3 LILLE

- 116. Point aveugle**
Installation
Nadim Halabi

- 117. Elles bougent !**
Court métrage
Daria Karpova

- 118. Satin et céramique**
Sculpture
Alix Lapaw

- 119. Métamorphose**
Sculpture
Nathan Liebaert

- 120. Addendum**
Game design
ICAN 3 LILLE

- 121. Point aveugle**
Installation
Nadim Halabi

- 122. Elles bougent !**
Court métrage
Daria Karpova

- 123. Satin et céramique**
Sculpture
Alix Lapaw

- 124. Métamorphose**
Sculpture
Nathan Liebaert

- 125. Addendum**
Game design
ICAN 3 LILLE

- 126. Point aveugle**
Installation
Nadim Halabi

- 127. Elles bougent !**
Court métrage
Daria Karpova

- 128. Satin et céramique**
Sculpture
Alix Lapaw

- 129. Métamorphose**
Sculpture
Nathan Liebaert

- 130. Addendum**
Game design
ICAN 3 LILLE

- 131. Point aveugle**
Installation
Nadim Halabi

- 132. Elles bougent !**
Court métrage
Daria Karpova

- 133. Satin et céramique**
Sculpture
Alix Lapaw

- 134. Métamorphose**
Sculpture
Nathan Liebaert

- 135. Addendum**
Game design
ICAN 3 LILLE

- 136. Point aveugle**
Installation
Nadim Halabi

- 137. Elles bougent !**
Court métrage
Daria Karpova

- 138. Satin et céramique**
Sculpture
Alix Lapaw

- 139. Métamorphose**
Sculpture
Nathan Liebaert

- 140. Addendum**
Game design
ICAN 3 LILLE

- 141. Point aveugle**
Installation
Nadim Halabi

- 142. Elles bougent !**
Court métrage
Daria Karpova

- 143. Satin et céramique**
Sculpture
Alix Lapaw

- 144. Métamorphose**
Sculpture
Nathan Liebaert

- 145. Addendum**
Game design
ICAN 3 LILLE

- 146. Point aveugle**
Installation
Nadim Halabi

- 147. Elles bougent !**
Court métrage
Daria Karpova

- 148. Satin et céramique**
Sculpture
Alix Lapaw

- 149. Métamorphose**
Sculpture
Nathan Liebaert

WELL – Remerciements

Nous tenons à adresser tous nos remerciements à **Annabelle Ténèze**, Directrice du Louvre-Lens, pour son invitation à participer au WELL2026, et à **Juliette Barthélémy**, Directrice de la médiation au Louvre-Lens.

Nous tenons aussi à remercier très chaleureusement **Evelyne Reboul**, chargée de projets de médiation au Louvre-Lens, pour sa disponibilité, sa réactivité et son investissement permanent auprès des étudiant-e-s.

Nous remercions très vivement **Justine Canu** et **Cindy Wacogne**, médiatrices au Louvre-Lens, pour leur accompagnement des propositions de médiation, et **Virgile Gavel**, médiateur, pour son accompagnement du projet.

Camille Klein et **Alice Capon** Responsables Communication et Presse au Louvre-Lens, et **Muriel Defives**, Chargée de communication institutionnelle.

Vivien Berger, Responsable Marketing et Développement au Louvre-Lens

Clémentine Cira, Social media manager au Louvre-Lens,

Et les équipes techniques du Louvre-Lens pour la mise en œuvre des travaux des étudiant-e-s.

Nous tenons également à adresser tous nos remerciements au Président de l'Université de Lille, **Régis Bordet**, pour son soutien et son attention à ce partenariat avec le Louvre-Lens,

Nous remercions **Sophie Aubert-Baillet**, Doyenne de la Faculté des Humanités de l'Université de Lille, pour son soutien au WELL et à la réalisation de ce livret,

Ninon Martin, Contractuelle d'enseignement à l'Université de Lille, pour la coordination du projet,

Emilie Goudal, Professeure Junior à l'Université de Lille, pour la coordination du projet,

Nathalie Delbard, Professeure à l'Université de Lille, pour l'impulsion et l'esprit du projet,

Sarah Feuillas, PAST (professionnelle associée) au sein du parcours Arts plastiques et visuels de l'Université de Lille, pour son accompagnement auprès des étudiant-e-s en M2 parcours Pratique et recherche en arts plastiques et visuels.

Aurélien Maillard, Agrégé en Arts plastiques de l'Université de Lille et artiste, pour son suivi des projets plastiques des étudiant-e-s en M1 parcours Pratique et recherche en arts plastiques et visuels et son appui à l'installation des projets,

Élodie Wysocki, Contractuelle d'enseignement artistique volume à l'ESÄ, École Supérieure d'Art Dunkerque-Tourcoing.

Nathalie Stefanov, Professeure d'enseignement artistique à l'ESÄ, École Supérieure d'Art Dunkerque-Tourcoing, responsable de la filière Art.image et du double cursus,

Ludivine Bouve, étudiante en M1 Pratiques et recherches en arts plastiques et stagiaire au Louvre-Lens sous la responsabilité d'Evelyne Reboul, pour son suivi des projets et pour la scénographie de l'évènement,

Merci également à **Valérie Boudier**, Présidente de l'Association des Amis de la Galerie Commune, pour son soutien aux projets de création et de médiation,

Merci à **Raphaël Gomérieux**, Responsable des parcours Exposition/production des œuvres d'art contemporain et Pratique et Recherche en Arts Plastiques et Visuels, du Master Arts,

Merci également à **Anne Devergnies**, Directrice de l'imprimerie de Lille, et **Eric d'Henry**, opérateur PAO, pour leur formidable suivi de la conception à l'impression du livret,

Un grand merci enfin à **April Tavernier** et **Erin Blavis** pour la réalisation graphique du livret et les prises de vue pendant le WELL.

Des étudiant·es de Licence, Master et Doctorat
en Arts de l'Université de Lille, de l'École
supérieure d'art présentent leurs travaux au
Louvre-Lens.



École supérieure d'art | Dunkerque - Tourcoing
art société sciences nature

galerie
c*mmune



NEW